



Licence Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Information et communication. 2010, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02037537

HAL Id: hceres-02037537

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037537>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences- Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université de Savoie - Chambéry

Demande n° S3110052654

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Information et communication

Présentation de la mention

La licence Information et communication a été créée en septembre 2002 au sein de l'Institut du Management de l'Université de Savoie (IMUS). Elle a connu une forte croissance de ses effectifs pour atteindre presque 400 inscrits en 2009, dont 50 % issus de Haute-Savoie, ce qui s'explique par sa localisation à Annecy. Les trois quarts des étudiants inscrits en 1^{ère} année (L1) sont issus de filières générales. Le taux de réussite en trois ans varie de 50 à 68 %, ce qui est supérieur à la moyenne de l'Université de Savoie (UDS).

La mention a choisi une orientation générale tournée en trois ans vers la communication multimédia et hypermédia, ce qui induit une présence forte de cours tournés vers l'étude du texte et de l'image dans toutes ses dimensions, de cours dédiés aux logiciels professionnels dédiés aux web et de cours de culture générale permettant une approche ouverte et dynamique de ce type de communication.

Les liens avec le milieu professionnel sont mis en avant *via* les stages (en France ou à l'étranger), l'intervention de nombreux professionnels et une grande variété de dispositifs de relation avec le terrain.

L'UDS propose un master Hypermédia et communication dans le prolongement de cette licence. D'autres poursuites d'études sont possibles.

Avis condensé

● Avis global :

La licence Information et communication se présente comme une formation cohérente dans son projet autour de la communication et du multimédia/hypermédia et en lien avec les dynamiques locales. Sa progressivité semble logique, même s'il manque des indications sur les contenus des cours qui permettraient de mieux apprécier cette progressivité. Contrepartie de ce choix fort, la dimension « information » n'est quasiment pas abordée, ce qui ne facilite pas l'accès à des formations de master, voire à des postes, pour lesquels elle serait centrale.

L'organisation de la licence respecte globalement les règles en vigueur à l'UDS et montre une volonté d'accompagner les étudiants dans leur progression malgré des faiblesses en termes d'encadrement, qui sont reconnues par l'équipe. Les conditions matérielles de travail sont appréciées.

● Points forts :

- Un positionnement fort du projet pédagogique sur le multimédia, les arts, l'image, en lien avec les dynamiques locales.
- Des stages possibles (L1) ou obligatoires (L2 et L3) sur les trois années.



- Une maquette des enseignements permettant globalement un développement culturel propre à enrichir une démarche de communication.
- Points faibles :
 - Un accompagnement des étudiants qui reste encore limité.
 - Une faible lisibilité de la formation en termes d'acquisition de compétences, notamment de compétences transversales.
 - Une place accordée aux langues peu lisible.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :

Le projet de la formation est solide. Un renforcement des évaluations à tous les niveaux (poursuite d'études, insertion...) et leur intégration dans le pilotage général de la formation permettrait d'en confirmer dans le temps la pertinence.

Avis détaillé

1 • Pilotage de la licence :

Si les différentes fonctions nécessaires sont attribuées, les éléments présentés dans le dossier donnent le sentiment que le taux d'encadrement est insuffisant pour aller plus loin dans le pilotage. La prise en compte de l'évaluation dans le dispositif de suivi, l'impact des évaluations sur le pilotage et la valorisation de la formation ne sont pas clairement établis dans le dossier. Un renforcement de l'encadrement devrait permettre d'y remédier.

2 • Projet pédagogique :

Le projet est solide dans son ensemble. L'équilibre CM/TD est bon. La fiche RNCP est complète, même si l'on a du mal à penser qu'un poste de chargé de communication peut être tenu avec la formation suivie, qui n'aborde que peu la dimension « information ». Il reste des points de progression possibles. Ainsi :

- Il serait utile de préciser la manière dont l'anglais est intégré dans la formation, car seuls deux cours d'anglais apparaissent explicitement dans la maquette (au S1 et S3). Il serait utile de préciser que les enseignements dont les intitulés sont en anglais sont effectivement dispensés dans cette langue et que le tout constitue le dispositif de formation à l'anglais. Dans son projet global, l'UDS recommande 27 heures au moins pour les cours de langues ; il serait judicieux de respecter cette consigne.
- Les compétences transversales et leurs modes d'évaluation gagneraient à être mieux explicités. En l'état, ce sont davantage des compétences liées à l'orientation de la formation qui sont mises en avant.
- On s'étonne que le sport, présent sur un semestre seulement, soit assuré sous forme d'un cours magistral (une précision sur les contenus aurait été utile pour évaluer la pertinence de ce choix).

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

Le dispositif d'aide à la réussite pourrait être amélioré. Les enseignements de mise à niveau lors de l'entrée en L3 se limitent à un cours. Etant donnée l'orientation très marquée des deux premières années dans le domaine de la communication visuelle, ces enseignements pourraient être renforcés, car il est peu probable qu'un nouvel entrant à ce niveau conjugue vraiment les compétences acquises en L1 et L2.



De même, si le programme des deux premières années comporte des enseignements dits « d'ouverture et découverte », il n'est pas possible de construire son parcours par des choix plus personnels. La possibilité d'accéder à d'autres cours dans un ensemble de matières ouvertes au choix serait un moyen d'y parvenir. Le relatif isolement de la formation sur le site d'Annecy semble jouer négativement sur ce plan.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Le dossier manque sérieusement d'informations sur le devenir des étudiants, même si l'insertion directe n'est pas la première priorité à ce niveau de formation. Seul le nombre de poursuites dans le master de l'UDS est connu. Il serait sans doute utile de renforcer le suivi du devenir des étudiants, passés par la licence, par une étude à n+1 et n+2 qui donnerait à l'équipe une meilleure approche de la poursuite et de la réussite en master, voire de la réussite en licence professionnelle pour ceux qui choisissent l'orientation après la L2. De même, pour la proportion qui trouve un emploi, ces informations permettraient de confirmer les orientations métiers données dans la fiche RNCP.